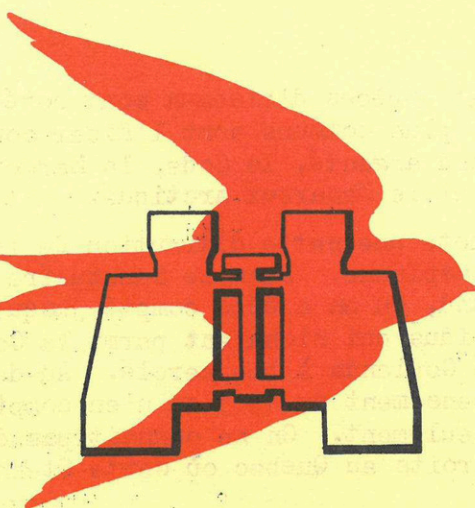


12:3



# Bulletin Ornithologique

*Club des Ornithologues de Québec, Inc.*

8191 Avenue du Zoo, Orsainville 7, Québec

Coéditeurs: René St-Laurent  
Raymond Cayouette

Vol. 12

24 mars 1967

No. 3

## Nos prochaines observations

Depuis le début de l'année 67, le Bulletin Ornithologique a pris une nouvelle formule, mensuelle celle-ci, dans un souci d'une information plus complète et plus "à date" des membres. C'est ainsi, comme vous l'avez remarqué sans doute, que l'on insiste beaucoup plus sur des détails particulièrement intéressants concernant les observations. Au bénéfice de ceux qui veulent raviver le "feu sacré" de l'ornithologie, on signale de plus en plus les endroits intéressants, où, à proximité de votre demeure, vous pouvez faire de belles observations.... Ce n'est là qu'un début...

Dans cette chronique, nous avons pensé, par souci d'aider ceux qui sont peut-être moins entraînés aux observations, de signaler à l'avance les espèces d'oiseaux qui nous arriveront normalement d'ici la dernière semaine d'avril. Vous verrez par là qu'un ornithologiste même amateur, peut actuellement faire des excursions ou sorties très fructueuses, avec la possibilité de dresser des listes d'observation assez importantes, même pour une période d'année aussi hâtive.

Le début d'avril nous ramène les oiseaux aquatiques tels les Oies et les Bernaches, qu'il nous est possible de voir passer au-dessus de la région, en "voliers" de plus en plus nombreux. C'est un spectacle qu'il faut voir. Quatre points d'observation dans la région

de Québec sont particulièrement intéressants pour voir de vastes troupeaux d'Oies et de Bernaches, en compagnie de nombreuses espèces de Canards, durant tout le mois d'avril: les rives de St-Augustin et de Neuville, Maizerets, St-Grégoire de Montmorency et le pont de l'île, et enfin le Cap Tourmente. Ces endroits sont aussi propices à l'observation des Goélands, de la Bécassine, du Grand Héron et du Bihoreau, normalement au cours de la dernière quinzaine d'avril. Le Carouge y est aussi normalement abondant. Avril est aussi le temps de migration des rapaces tels les Buses, Busards, Faucons et Eperviers que nous pourrons d'ailleurs voir jusqu'en mai en quantité assez importante, si on est attentif.

Mais les observations les plus prochaines, et les plus faciles encore, vu la multiplicité des lieux où on peut trouver ces oiseaux, ce sont les observations des Merles, Mainates, Vachers, Roselins, Alouettes, etc... Si on ajoute à cela, les Grimpereaux, Roitelets, et avec un peu de chance la Tourterelle ou autres espèces plus rares; si on ajoute aussi à cela les oiseaux déjà parmi nous, signalés dans ce bulletin, Mésanges, Sittelles, Bec-croisés, etc., on a tout pour faire des sorties très agréables, et aussi très profitables.

Bonne chance à tous donc.

Paul-Etienne Sirois, ptre

AVIS DE CONVOCATION:

Vendredi le 31 mars prochain à 8:15 p.m. dans la salle de la Bibliothèque du Jardin Zoologique, il y aura présentation de diapositives, de films 8 mm. et 16 mm. sur des sujets de sciences naturelles. Nous invitons tous les membres et leurs amis à présenter leurs propres oeuvres ou à venir les admirer.

Le secrétaire.

PARTIE DE SUCRE

Dimanche le 16 avril, il y aura "partie de sucre" pour les membres, leurs familles et leurs amis au Petit Cap, à St-Joachim (Cap Tourmente). Le prix est de \$ 1.00 par personne. Chacun devra organiser son transport et apporter un lunch. Le rendez-vous est devant le Steinberg de 2090 Boul. Ste-Anne (coin Nicolet) à 9 heures a.m. Pour des détails additionnels, s.v.p. téléphoner à Michèle Waquant le soir après 6 heures: 527-1369 ou dans le jour à Jean-Luc Grondin ou Raymond Cayouette à: 693-2310.

Le secrétaire.

PREMIERE EXCURSION

Samedi matin le 22 avril à 7 heures a.m. rendez-vous devant l'église de Cap Rouge pour une excursion sur les grèves de St-Augustin. Nous espérons y voir en abondance plusieurs oiseaux aquatiques.

Le responsable de l'excursion:  
François Hamel, Tél: 656-9260

RECENSEMENT DANS LES SANCTUAIRES D'OISEAUX DU GOLFE ST-LAURENT.

Dans le Canadian Field-Naturalist Vol. 81, No. 1, pp. 67-70, 1967, Gaston Moisan et R.W. Fyfe publient un rapport sur le recensement quinquennal des oiseaux non-passereaux des sanctuaires du Golfe. L'article est intitulé "Ninth Census of Non-Passerine Birds in the Sanctuaries of the North Shore of the Gulf of St. Lawrence".

Vingt espèces d'oiseaux sont notées dont les plus communs sont l'Eider commun, le Goéland argenté, le Gode, la Marmette commune et le Macareux arctique.

On note une nette diminution de la Sterne caspienne. Dans le Sanctuaire de Fog Island, on en a déjà compté jusqu'à 95 individus qui nichaient parmi la Colonie de Goélands à bec cerclé. Au dernier recensement de 1965 on n'en comptait que 10 seulement. On ne connaît pas d'autres endroits au Québec où cette Sterne niche.

Raymond Cayouette.

OISEAUX DU LAC ST-JEAN

Un bon ami du Club, Monsieur Peter Browne, d'Arvida, vient de publier dans le Canadian Field-Naturalist, Vol. 81, No. 1, pp. 50-62, 1967, un article intitulé "Status of Birds, Lake St-John Region, Quebec".

Cet excellent observateur a amassé depuis 1956, de nombreuses notes sur 199 espèces d'oiseaux.

Le nombre d'individus de chaque espèce fut noté soigneusement, de même que les heures consacrées aux observations. D'un nombre total de 2,769 heures d'observation, dont 1,745 par M. Browne, l'auteur a dressé une liste annotée des espèces de cette région. Grâce à un ingénieux calcul, l'auteur donne mois par mois l'abondance relative de chacune des espèces rencontrées.

Des notes particulières accompagnent les données sur plusieurs espèces.

Parmi les espèces, mentionnons la nidification dans la région du Canard siffleur d'Amérique, du Grand Morillon (ou le Petit Morillon?), du Râle de Virginie, de la Tourterelle triste, du Troglodyte familier, du Goglu, de la Sturnelle des prés et du Pinson de Le Conte. Il faut noter aussi la présence d'espèces rares, telles le Râle jaune, la Foulque d'Amérique, le Bécasseau à échasses, le Bécasseau roussâtre,

la Sterne noire, le Coulicou à bec jaune, la chouette à terrier, l'Hirondelle pourprée, la Sittelle à poitrine blanche, le Moqueur polyglotte, le Moqueur roux, la Grive à joues grises, le Viréo à gorge jaune, la Fauvette verdâtre et le Tangara écarlate.

Félicitations à Monsieur Browne et ses collaborateurs, et espérons que son étude serve de modèle à d'autres observateurs.

Raymond Cayouette.

### Observations ornithologiques

Mars 1967

#### ROXTON-FALLS, Cté Shefford.

Le 12 mars, une observation très hâtive d'une Tourterelle triste par Pierre Pontbriand, qui la voit à une vingtaine de pieds en bordure du chemin.

R.C.

#### ACTON VALE, Cté Bagot.

Le 5 mars, Pierre Pontbriand voit huit Alouettes Cornues.

#### VILLE LA SALLE, Montréal

Au cours du "sauvetage" de quelques centaines de Canards noirs dans les rapides de Lachine, le biologiste Austin Reed et son assistant Réginald Ouellet voit le 15 mars un Aigle à tête blanche, sans doute attiré par les Canards morts et deux Harfangs des neiges. R. Ouellet a aussi identifié un Gerfaut et une Crécerelle d'Amérique.

R.C.

#### RAWDON, Cté Montcalm.

Le Frère Hubert Lavoie, c.s.v. nous communique les observations suivantes: Le 4 mars, une Gelinotte huppée, quinze Mésanges à tête noire à un poste d'alimentation, trois Sittelles à poitrine rousse, dix Geais bleus, 30 Becs-croisés rouges qui sont "réguliers cet hiver dans les pins du Collège". Cinq Roitelets à couronne dorée ont été notés le 24 février.

R.C.

#### ST-AGAPIT, Cté Lobbinière.

Le 3 mars, un Harfang des neiges est capturé et expédié au Jardin Zoologique.

R.C.

#### ROUTE 9, de Québec à Montréal.

Le 21 mars, il y a plusieurs dizaines d'Alouettes cornues le long de la route.

R.C.

#### ST-AUGUSTIN, Cté Portneuf.

Une Pie-grièche boréale est observée le 12 mars par François Hamel.

#### CHARLESBOURG, Québec.

Le 3 mars, Pierre et Liliane Hamel voient une Corneille d'Amérique.

#### JARDIN ZOOLOGIQUE, Orsainville, Québec.

Le 4 mars, Jean-Luc Grondin voit 1 Pic chevelu, femelle et un Pic mineur mâle, 1 Gros-bec errant, assez rare cet hiver, 15 Roselins pourprés et 8 Becs-croisés rouges. Le 5 mars, un Grimpereau brun. Le 7 mars, un Grand Duc, sans doute en quête de rats au dépotoir et 40 Jaseurs de Bohême à la recherche de fruits, et une vingtaine de Becs-croisés rouges. Les 8 et 9 mars, le Grand Duc est revu, ainsi qu'un Mainate rouilleux, probablement le même noté en février. Un mâle Bec-croisé rouge chante au sommet d'une Epinette. Le 18 mars, 25 Jaseurs de Bohême sont encore dans les environs.

R.C.

#### STONEHAM, Québec

Au centre de ski Stoneham, Denis Hamel, voit le 12 mars une Corneille d'Amérique, six Chardonnerets des pins, un Bec-croisé rouge et un Bec-croisé à ailes blanches. Et il observe au Lac Delage une Gelinotte huppée, et un Pic à dos noir.

R.C.

MONT STE-ANNE, Montmorency.

Tout en s'adonnant au sport du ski, l'abbé P.-E. Sirois note un Geai bleu, une Corneille d'Amérique, 50 Mésanges à tête noire, 150 Sizerins à tête rouge, 100 Chardonnerets des pins, 2 Becs-croisés rouges et 25 Becs-croisés à ailes blanches.

R.C.

STE-ANNE-DE-BEAUPRE, Montmorency.

Au dépotoir, un lieu d'attrait pour plusieurs oiseaux, le 3 mars, l'abbé P.-E. Sirois note 1 Goéland arctique, 4 Goélands à manteau noir et 2 Goélands argentés.

Le 18 mars, François Hamel, son épouse et André Hamel, voient au même endroit, les deux premiers Goélands en nombre identique, plus 40 Goélands argentés, 125 Corneilles d'Amérique et un Grand Corbeau.

R.C.

CAP TOURMENTE, Montmorency.

Le 3 mars, l'abbé P.-E. Sirois note une Pie-grièche boréale et 300 Sizerins à tête rouge. Le 10 mars, un Harfang des neiges et 4 Chardonnerets des pins. Le 14 mars R. Cayouette voit une Buse pattue, une Gelinotte huppée, une Pie-grièche boréale et grâce à un appeau (Audubon Bird Call) il attire 17 Mésanges à tête noire, 7 Sittelles à poitrine rousse, un Grimpeur brun et quelques Chardonnerets des pins. A ce temps de l'année l'appeau avec lequel on peut imiter les cris de détresse de quelques pinsons a un pouvoir presque magique. Samedi le 18 mars, Michèle Waquant, Raymond Cayouette et l'abbé P.-E. Sirois voyaient un Grand Duc, un Harfang des neiges, 4 Geais bleus, plusieurs Corneilles d'Amérique et 4 Plectrophanes des neiges.

A la suite de cette excursion, dans la poubelle du restaurateur du Petit Cap, les observateurs précédents trouvaient un spécimen de Chouette cendrée tué, paraît-il, il y a une quinzaine de jours. Ces oiseaux parfaitement innocents sont souvent la cible de braconniers, encouragés dans doute par la chasse des bêtes dont on met la tête à prix.

Le même jour François Hamel, son épouse et André Hamel observait une Buse pattue, une Sittelle à poitrine blanche et un Grimpeur

reau brun.

R.C.

MONTMAGNY, Montmagny.

Dix Alouettes cornues sont notées le 18 mars par René St-Laurent.

NOTE AUX OBSERVATEURS

A l'avenir le Bulletin paraîtra au milieu du mois au lieu du début du mois. En conséquence les observateurs qui désirent voir leurs notes publiées sont priés de nous les faire parvenir avant le 15 de chaque mois. Nous croyons rendre davantage service aux amateurs de cette façon.

A V I S

Les membres et les abonnés qui désirent renouveler leur cotisation ou leur abonnement pour 1967 sont priés de le faire le plus tôt possible. Après le 30 avril nous serons obligés d'enlever leurs noms de notre liste d'envoi.

ACTIVITES DU CLUB.

Séance de Dissection.

Vendredi, le 3 mars dernier avait lieu à la Bâtisse des Fauves du Jardin Zoologique, une dissection de pigeons avec une étude anatomique de l'oiseau. Etaient présents Mesdemoiselles L. L'Heureux, M. Morin, M. Parent, C. Bélanger, M. Pelletier et G. Racine; Messieurs J. L. Grondin, G. Lefebvre, R. Cayouette, P. Racine, L. Moisan, P. Hamel, C. Landry, G. Bédard et M. Royer.

Louise L'Heureux, Raymond Cayouette et Gilles Bédard avaient à disséquer les trois oiseaux. Avant la dissection proprement dite, une étude préliminaire de l'anatomie externe a été effectuée.

Ginette Racine.

Canards sauvages menacés de famine près de Montréal.

QUEBEC, le 8 mars 1967 - Plusieurs centaines de canards dans la région de Montréal sont menacés de famine. D'épaisses

couches d'eau et de glace recouvrent les aires d'alimentation fréquentées par le canard noir, le canard malard et le canard pilet qui passent l'hiver près des rapides de Lachine. Cet hiver, le haut niveau de l'eau a aggravé la situation en inondant d'autres endroits propices à l'alimentation du canard. Les plus touchés sont le canard noir, le canard malard et le canard pilet qui ordinairement se nourrissent en eau peu profonde en utilisant leur long cou pour atteindre le fond. L'eau est maintenant trop profonde pour permettre à ces oiseaux d'atteindre le fond sans plonger. Plusieurs canards sont déjà morts tandis qu'un grand nombre d'autres sont en pitoyable état.

Heureusement quelques citoyens dynamiques, de concert avec des industries privées et des sociétés de conservation et de protection des animaux, ont mis en branle un programme de secours afin d'apporter un supplément de nourriture aux oiseaux en détresse.

Dimanche dernier (5 mars) un biologiste du Service de la Faune du Québec a survolé la région dans un hélicoptère afin de juger de l'urgence de la situation. Il est évident qu'on devra continuer de secourir le canard jusqu'à l'arrivée du printemps. Un hélicoptère sera utilisé pour répandre du grain dans ces endroits où l'on espère que les oiseaux seront à l'abri des visiteurs trop curieux.

Les biologistes du Service de la faune continueront leurs observations jusqu'au printemps afin d'évaluer les effets de cette tragédie, en même temps que l'efficacité des mesures correctives apportées. En outre, les biologistes tireront profit de la situation pour compléter d'importantes études biologiques et écologiques sur la population de canard de cette région.

Communiqué du Ministère du  
Tourisme, de la Chasse et de la Pêche

DEMANDE POUR UN SANCTUAIRE D'OISEAUX A  
MONTMAGNY

Une nouvelle du Journal "Le Soleil", en date du 15 mars annonce qu'une demande est

faite au ministère des Ressources Naturelles pour la création d'un sanctuaire d'oiseaux en bordure du Fleuve à Montmagny. On sait que de nombreuses Oies blanches, des Bernaches du Canada, des Canards et de nombreux oiseaux de rivage fréquentent ces lieux lors des migrations. Il faut féliciter l'Association de Chasse et de Pêche de Montmagny - l'Islet de cette initiative.

CANARD NOIR BAGUE QUI MIGRE VERS LE NORD

Dans la revue "Grand Air" M. J.N. Aubin de Ste-Anne-de-Bellevue relate le fait suivant: "...en octobre 1964, j'abattais un Canard noir sur le lac St-Louis, près de Montréal. Ce Canard portait à la patte une étiquette du Ministère de l'Intérieur des Etats-Unis....j'envoyai la bague....on m'a répondu qu'il s'agissait d'un Canard femelle immature, qui avait été étiqueté à Wilson Hill, Etat de New York, le 28 août 1964. Deux mois plus tard, je le descendais au lac St-Louis, soit à quelques 200 milles plus au Nord".

Hubert Lavoie c.s.v.

CANARD MALARD BAGUE

Un Canard malard immature est abattu à Lanoraie, Cté de Berthier, le 20 sept. 1964. Il avait été bagué le 14 août de la même année à Perch Lake, état de New York.

Hubert Lavoie, c.s.v.

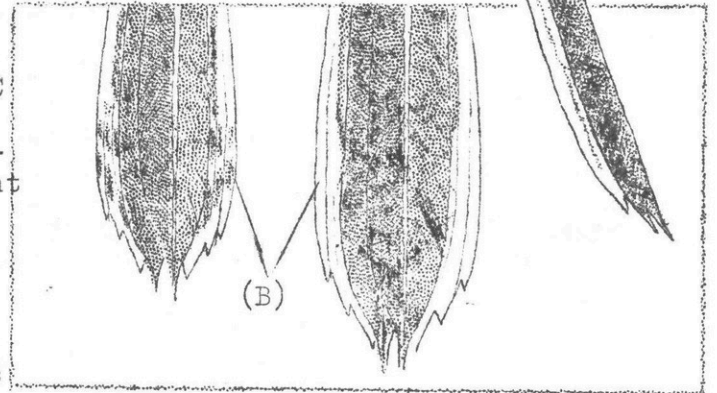
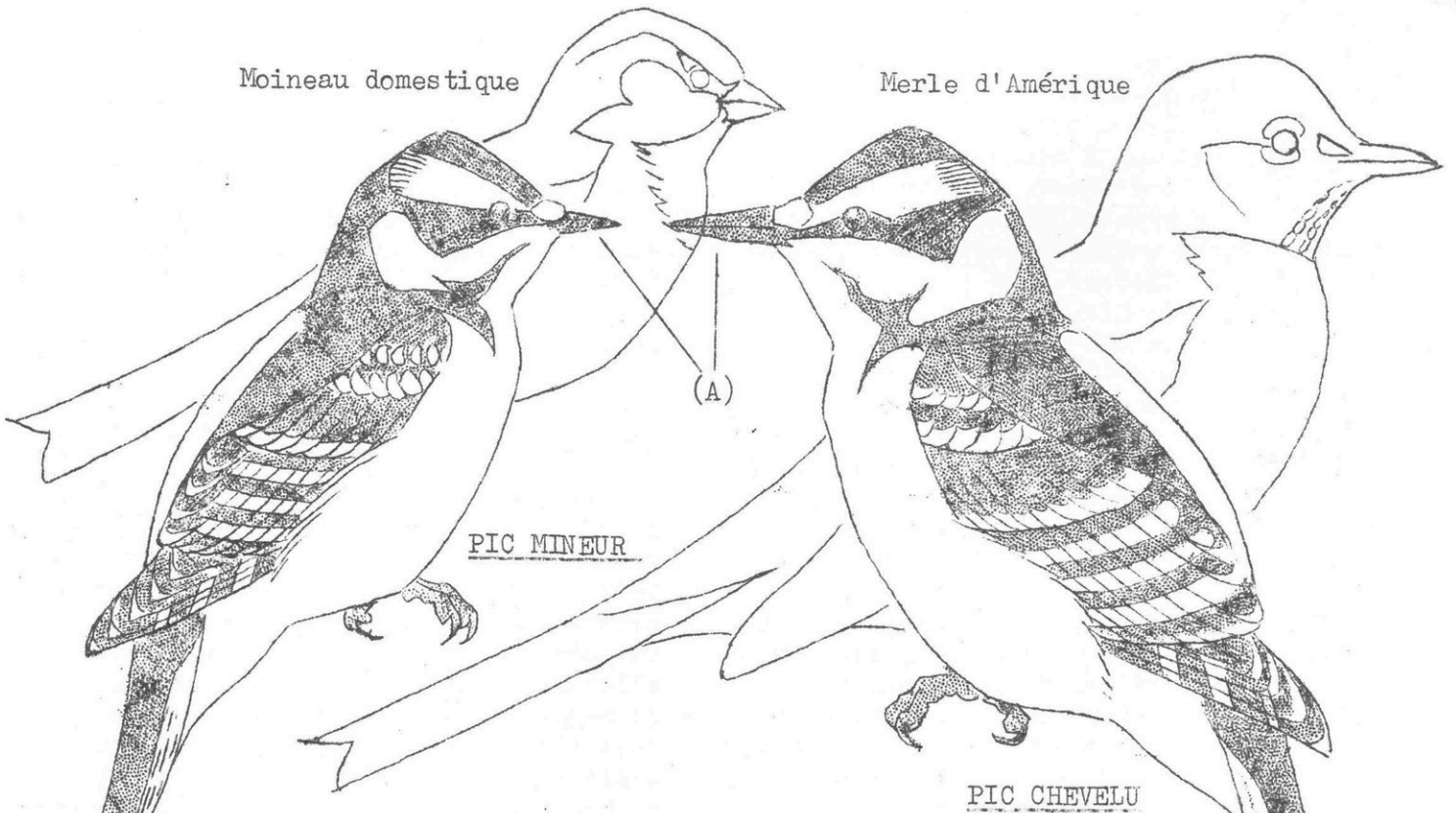
CLUB DES ORNITHOLOGUES DE QUEBEC, Inc.

Bureau de direction.

Présidente.....Ginette Racine  
Vice-Président.....Ronald Lepage  
Secrétaire.....Denis Hamel  
Trésorier.....François Hamel  
Directeurs: Raymond Cayouette  
Jean-Luc Grondin  
Carol Landry  
René St-Laurent  
Abbé Paul-Etienne Sirois  
Michèle Waquant

Moineau domestique

Merle d'Amérique



Pour le débutant en ornithologie, il est souvent très ardu de reconnaître le PIC MINEUR du PIC CHEVELU. En effet, ces deux oiseaux arborent un costume au dessin identique. Les vieux "routiers" les identifient d'abord par la taille; le novice (qui ne les a pas dans l'oeil) hésite à se fier à cette méthode qui, pourtant, est la plus sûre.

La taille du Pic mineur dépasse légèrement celle du Moineau domestique. Le Pic chevelu, d'allure plus robuste, rejoint plus ou moins la taille du Merle d'Amérique. Cette différence de taille "saute aux yeux" si l'on a la chance d'apercevoir simultanément les deux espèces.

Les autres marques distinctives sont plus subtiles: le bec du Pic mineur est plus court et plus effilé (A); ses rectrices extérieures blanches sont rayées (B), contrairement à celles, toujours immaculées du Pic chevelu. Cependant, ces rayures ne sont pas toujours visibles et, de plus, elles peuvent être absentes.

AIRE DE DISTRIBUTION  
du Pic mineur et du  
Pic chevelu



L'aire de nidification des deux espèces s'étend sur un territoire semblable (C). En hiver, ces deux Pics peuvent se rencontrer partout dans nos régions.

J.L. G.